

Stefan Schmid remporte le Prix FSFP à l'innovation 2017

Le 2 mars dernier, dans un cadre festif, la cérémonie de remise des diplômes supérieurs de policier/policrière (EPS) s'est déroulée au Landhaus de Soleure, de même que la remise du Prix FSFP à l'innovation.

TEXTE: JOHANNA BUNDI RYSER, PRÉSIDENTE DE LA FSFP; PHOTO: CHRISTIAN VOGELSANG

Stefan Aegerter, président de la Commission d'examens, ouvre la cérémonie en souhaitant une très cordiale bienvenue aux 47 candidats et candidates au brevet, à leurs familles, aux représentants des autorités et des corps de police, ainsi qu'aux nombreux invités. Il tire une comparaison tout à fait appropriée entre les derniers Jeux olympiques d'hiver de Pyeongchang, durant lesquels nos représentants ont connu de grands succès, et la réalisation des travaux de diplôme. «Pendant six mois, vous avez participé au camp d'entraînement, vous vous êtes préparés dans vos différentes disciplines, vous avez optimisé vos performances, vous avez parfois souffert et douté, vous avez réfléchi avec vos mentors à la stratégie du concours et sur le matériel à utiliser, si bien que vous recevez chacun aujourd'hui la médaille d'or – pour nous, vous êtes tous des numéros 1.»

Après une introduction musicale par l'ensemble de la Police cantonale de Soleure, le premier conférencier prend place à la tribune. Le coach et psychologue de la délégation olympique suisse, M. Jörg Wetzel, commence son exposé par un court métrage impressionnant qui montre différents moments vécus par nos athlètes suisses lors de leur séjour à Pyeongchang. Victoire, défaite, joie et déception sont souvent si proches les unes des autres! La présentation de M. Jörg Wetzel repose sur cinq thèses qui peuvent s'appliquer au sport, mais aussi à d'autres disciplines, ce qui lui permet d'établir un lien avec les candidats au diplôme fédéral de policier. Il s'agit dans le cas présent de force mentale, de souplesse, d'esprit d'équipe et de travail en groupe, de persévérance et d'énergie dans la poursuite de ses objectifs. M. Jörg Wetzel déclare en outre: «Si nos objectifs sont élevés, nous obtenons aussi des résultats élevés!» C'est précisément cette motivation qui a animé les candidates et candidats à l'Examen professionnel supérieur lorsqu'ils se sont attaqués à la rédaction de leurs travaux de diplôme.

Les diplômants Stefan Schmid (police cantonale de Berne), Daniel Maurer (police cantonale du Jura) et Raffaele Demaldi (police cantonale du Tessin), représentant chacun l'une de nos régions linguistiques, ont alors l'occasion de présenter aujourd'hui à un public fort intéressé un rapport sur leurs études. Ils donnent tour à tour un aperçu des conclusions essentielles de leurs travaux et de leur ressenti au cours de cette période très intense. Puis vient enfin le moment tant attendu: avec beaucoup de fierté, les candidates et candidats reçoivent leur diplôme des mains du directeur de l'ISP, M. Reto Habermacher. Au nom de la FSFP, nous félicitons encore très chaleureusement les diplômées et diplômés pour l'obtention de leur diplôme fédéral.

Stefan Schmid reçoit le Prix FSFP à l'innovation

Cette année également, le Prix FSFP à l'innovation est remis lors de cette cérémonie. Doté d'un montant de 1500 francs, ce prix financé par la FSFP constitue un encouragement à la formation et une reconnaissance d'un travail de diplôme particulièrement abouti. «Le jury indépendant a dû faire un choix pour sélectionner le meilleur des sept travaux présentés, décision qui s'est avérée extrêmement difficile cette année», annonce dans son introduction Emmanuel Fivaz, président du jury et vice-président de la FSFP. En effet, ces contributions se sont révélées d'un niveau scientifique très élevé et elles ajouteront certainement une grande valeur au travail de la police.

Le Prix à l'innovation de cette année est attribué à Stefan Schmid, de la Police cantonale bernoise, pour son travail intitulé «Gestion policière des foules lors de grandes manifestations planifiées». Son choix s'est porté sur ce thème parce que la Police cantonale bernoise, et tout particulièrement ses services de police des zones urbaines, est justement confrontée régulièrement à de grandes manifestations planifiées, explique Stefan Schmid. Il décrit en outre

ses expériences et les défis auxquels il a dû faire face lors de la rédaction de son travail. Pour lui, le choix du thème revêt une importance primordiale. Nous en apprendrons davantage sur ses expériences dans l'interview qui suit.

Apprendre et poursuivre constamment sa formation est synonyme de progrès. Les policières et policiers ne font pas exception à cette règle; ils doivent être prêts à poursuivre sans trêve leur développement et à se proposer de nouveaux défis. Dans cette optique, nous serions heureux de voir l'année prochaine encore de nombreux collègues franchir le pas vers la formation conduisant au diplôme supérieur de policier.

Interview du lauréat du Prix FSFP à l'innovation

Stefan Schmid, comment es-tu parvenu au choix du thème de ton travail de diplôme?

Au cours de ma carrière policière, je me suis trouvé plusieurs fois confronté à de grands événements planifiés de toute nature. Les expériences que j'en ai tirées ont rapidement révélé que les groupuscules prêts à user de violence ne constituent pas le seul danger pour la sécurité en général.

Les manifestations publiques suivies à titre privé présentent également non seulement une augmentation constante de leurs participants, mais aussi une tendance générale vers davantage de spectacle et de moments forts, conformément à la devise «Plus haut, plus vite, plus loin».

En opposition à ces développements, il se produit de plus en plus d'événements tragiques qui illustrent l'explosivité et la complexité des rassemblements de personnes. Une foule peut toujours poser un problème imprévu non seulement à l'organisateur de la manifestation, mais aussi à la police. Dans des circonstances bien précises, en effet, un trafic accru de personnes suffit à engendrer une dynamique de masse irréversible, phénomène dont nous avons pu prendre conscience lors des récents événements tragiques survenus à la Love Parade de Duisbourg.

Aujourd'hui encore, malheureusement, on ne prête que trop rarement l'attention nécessaire à la problématique du crowd management, et donc à la planification et à la coordination des gros rassemblements de personnes. Pourtant, à notre époque d'attentats terroristes ciblés, elle est plus importante que jamais.



Stefan Schmid et Emmanuel Fivaz, vice-président de la FSFP (de g. à dr.).

Le rôle de la police en relation avec cette problématique a été un autre facteur déterminant qui m'a poussé finalement au choix du thème «Gestion policière des foules lors de grandes manifestations planifiées». Contrairement à de nombreuses attentes, mon objectif ne consistait pas à traiter le cas d'une manifestation concrète, ni même à analyser une répartition des rôles entre l'organisateur et la police. Je me suis intéressé bien plus au développement général du thème du crowd management du point de vue de la police, ainsi qu'à en tirer finalement des mesures concrètes et à en préciser les champs d'action.

L'idée de ce choix est née de l'intention d'améliorer la sécurité des visiteurs de grands événements; elle vise en outre l'objectif de contribuer à élever les compétences des cadres concernés dans ce domaine particulier et dans celui des engagements correspondants.

Quel a été le plus grand défi?

Pour moi, le plus grand défi a consisté à maintenir constamment l'équilibre entre mon travail de diplôme, mes obligations liées au service et mes besoins privés. Pendant cette période intensive, prendre la décision correcte au moment opportun a été une école de vie en elle-même.

Je considère également comme un défi tous les événements terroristes de ces derniers mois, qui ont impacté dans des domaines divers les organisateurs de manifestations et les forces d'intervention de la police.

Comment le soutien de ton commandement/mentor s'est-il présenté?

Comme la Police cantonale bernoise, et en particulier les unités urbaines, sont régulièrement confrontées à de grands événements planifiés, un soutien important m'a été accordé dans la préparation de mon travail. Étant donné l'intérêt durable que porte la Police cantonale bernoise à ce sujet, ce soutien s'est poursuivi encore à la suite de mes examens. Mon mentor et supérieur direct, M. Martin Schudel, m'a constamment apporté son aide. Simultanément, j'ai bénéficié pour la présentation et la rédaction de mon travail de diplôme de la liberté créative que je considère comme essentielle.

Les appuis de ma hiérarchie et de mon mentor n'ont pas été les seuls à revêtir une importance capitale. Sans les aides fournies sans complication par tous les partenaires en Suisse et à l'étranger, de même que sans le soutien et la compréhension de tout mon entourage personnel, le traitement de ce thème n'aurait pas pu être réalisé dans la forme qui est la sienne.

Que recommanderais-tu à tes collègues, respectivement comment les motiverais-tu à la rédaction d'un tel travail de «projet»?

Le choix du sujet me semble ici capital. Il ne s'agit pas de trouver un thème qui renverse les montagnes, mais bien plutôt de se consacrer à un thème qui éveille un intérêt personnel pour son auteur. En effet, l'enthousiasme et la motivation ainsi libérés exerceront une influence positive importante sur l'élaboration d'un tel projet. À mon point de vue, les connaissances recueillies revêtent un caractère durable et constituent également une plus-value pour la police dans son ensemble.

Comment as-tu perçu le défi de la rédaction de ce travail: a-t-elle été difficile, moyennement ardue, ou l'encre a-t-elle coulé facilement de ta plume?

Pendant le module terminal de la formation supérieure de policier II, les conditions cadres sont expliquées de manière exhaustive. Les fondements solides du travail de diplôme sont posés par l'optimisation du choix du thème et la détermination des questions indispensables. Ainsi donc, le défi réside moins dans la forme stylistique de la rédaction que dans la densification des connaissances accumulées. Se mouvoir constamment dans le secteur d'une rédaction à la fois dense et parfaitement digeste, sans céder à aucune dilution ou surconcentration des contenus, a été parfois un peu épuisant pour les nerfs.

Pour terminer, désires-tu exprimer peut-être quelques réflexions personnelles?

Dans le cadre de la formation supérieure de policier II, une multitude de thèmes sont abordés et traités chaque année de manière approfondie, ce qui représente une valeur ajoutée non négligeable pour la police en général. Pour devenir meilleurs tous ensemble, je considère que l'utilisation commune à tous les corps de police des connaissances accumulées constitue pour chacun la clé du succès. ■